

Economics and World History, Myths and Paradoxes [Paul Bairoch]

Autor(en): **Etienne, Gilbert**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **44 (1994)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Paul Bairoch: **Economics and World History, Myths and Paradoxes**. Londres, Harvester Wheatsheaf, 1993. XVI-184 p.

Professeur d'histoire économique à l'Université de Genève, Paul Bairoch s'attaque, une fois de plus, mais avec un art encore plus consommé que dans ses autres ouvrages, aux mythes et paradoxes qui obscurcissent l'étude de l'économie et les politiques pratiquées dans le passé comme à l'époque contemporaine.

L'ouvrage commence par le monde développé et le débat sur le protectionnisme face à la libéralisation du commerce. Le premier a été très largement pratiqué au XIX^e siècle, ce qui n'a pas empêché la croissance que l'on sait, repris dans les chapitres suivants.

L'auteur s'interroge ensuite sur les disparités de revenu à la fin du XVIII^e siècle entre l'Amérique latine, l'Afrique, l'Asie d'une part, et l'Europe d'autre part. Il montre que les écarts étaient probablement moins profonds qu'on tend à la penser. Paul Bairoch remet les choses au point concernant le rôle des colonies dans l'essor de l'Europe. En substance, sans nullement escamoter les aspects nocifs du colonialisme, il réfute ce qu'on appelle la thèse des vases communicants selon laquelle l'Occident se serait développé grâce au «pillage» du tiers monde. Non moins bien venus sont les chapitres sur les cours des matières premières du XIX^e siècle à nos jours.

La même lucidité transparaît dans l'analyse des phénomènes démographiques et leurs effets perturbateurs, depuis des décennies, dans de nombreux pays d'outre-mer.

En conclusion, Paul Bairoch montre qu'il n'y a pas de «loi économique» valable pour n'importe quelle période de l'histoire et n'importe quelle structure économique. La libéralisation du commerce peut favoriser l'expansion économique, encore que, souvent la croissance de la production joue le rôle moteur. Par ailleurs, comme le démontrent le Japon et, plus récemment, les Quatre Dragons, une ligne protectionniste peut faire bon ménage avec une très vigoureuse expansion des exportations.

Une leçon salubre, admirable d'intégrité et de compétence.

Gilbert Etienne, Chêne-Bougeries